

prêcher la tolérance religieuse et la liberté de conscience. Au nom de la charité, il voulait que tout fût permis, et qu'on laissât à l'erreur ses coudées franches. Suivant sa thèse, il fallait étudier l'erreur pour connaître la vérité, pratiquer le mal pour le mieux discerner du bien.

C'est la thèse de trop de gens pour que je n'en montre pas l'absurdité.

Je suppose que vous êtes berger, et qu'un nombreux troupeau a été placé sous vos soins. Tout-à-coup vous vous apercevez qu'un loup vient de pénétrer dans la bergerie, et a déjà dévoré une de vos plus belles brebis. Qu'allez-vous faire ? Le tuer si vous pouvez ou le chasser immédiatement ?—Non pas s'il vous plaît. Connaissez mieux les lois de la tolérance, et les devoirs qu'elles vous imposent. Ce loup a faim, il faut qu'il mange. C'est son droit de vivre, et tous les droits doivent être respectés. Il est d'ailleurs de bonne foi, et ce n'est pas sa faute s'il est un peu porté au mal par sa nature. Songez d'ailleurs qu'il a reçu une mauvaise éducation, et que depuis des siècles sa famille vit de brebis. Donc, soyez tolérant, et traitez-le avec charité. Prenez sa bonne foi en considération, et pour n'en pas faire irrévocablement un mauvais sujet, transigez plutôt sur vos droits. Par de bons traitements, vous en ferez peut-être un bon citoyen. Et quelle gloire ce serait pour vous ! Si les ancêtres des loups avait été traités de cette manière, nous n'aurions plus que des moutons !

Quant à la brebis mangée et à celles que le loup pourrait manger encore, c'est bien triste pour vous, mais croyez-moi, les brebis qui se laissent ainsi manger ne sont pas de bonne race. Elles avaient un secret attachement pour le loup, et elles auraient toujours